

**Développement touristique participatif :  
La participation de la population dans le tourisme comme outil du  
développement durable des territoires.**

*Daiane Alves*

Bonjour à tous. Je m'appelle Daiane Alves, je suis doctorante en 2<sup>e</sup> année sous la direction de Dominique Crozat en co-tutelle avec l'Université de São Paulo, d'où je viens. Je suis très heureuse de pouvoir partager avec vous mon thème de thèse et certainement ce débat sera très constructif pour ma recherche.

Avec une formation en tourisme au Brésil dans une école de communication, un master en tourisme et développement durable ici à Paul Valéry et quelques expériences de terrain, je me suis toujours posée des questions sur la relation du tourisme avec les territoires : Les habitants, que pensent-ils du développement de l'activité touristique sur leur territoire ? À quel point le tourisme a-t-il des retombées sur leurs vies ? Est-ce que la durabilité du tourisme ne trouve ses sources, en grande partie, dans la vie de la population locale ?

Je pensais notamment au manque de connaissance par les habitants de ce que le tourisme met en valeur face aux visiteurs et des bénéfices –pas que financiers !– qu'ils peuvent en retirer. Ce pourrait être aussi, parmi d'autres, l'épicentre des conflits constants entre les deux groupes (souvent nous voyons des messages pas très aimables pour les touristes –Barcelone, Venise...). Comment faire pour que le tourisme soit un lien et pas une ligne qui sépare habitants et touristes qui partagent et co-habitent (temporairement) un même territoire ? Que font les autorités pour que le tourisme soit bénéfique aussi pour les résidents ?

Pour répondre à ces questions, j'ai pris trois places. La première, celle de l'habitant : « Nous, les habitants, ne savons pas ce qui se passe dans notre ville. Nous voyons les touristes, ils nous voient, et c'est tout. Le tourisme, ça ne me concerne pas ». Faux. Ensuite, je me suis mise à la place de touriste, et je me suis rendue compte que ce que je cherche lors d'un voyage, c'est de rencontrer les gens, de connaître leurs histoires et rapport avec le territoire, de prendre une bière dans un bar avec un résident et qu'il m'apprenne quelques mots de sa langue... J'ai donc pris la troisième place, celle de chercheur et professionnelle du tourisme, afin de comprendre ce paradoxe et d'essayer de trouver les liens et le chemin vers la lumière.

Tout au long de mon master, j'ai été beaucoup exposée à la question de la participation pour arriver à un développement durable (je ne vous le répète pas car vous connaissez le sujet certainement mieux que moi). De là, j'ai fait connaissance du concept de développement participatif, approche qui permet autant une réflexion théorique qu'empirique de la participation dans le développement durable, et dont les

projets s'appuient sur les communautés<sup>1</sup> pour utiliser leur capital social<sup>2</sup> (mais aussi leurs attentes et besoins) afin qu'elles s'organisent et participent<sup>3</sup> aux processus de développement.

Pourtant, je me demande si la relation entre le tourisme et le développement participatif est claire pour tout le monde dans cette salle... Tout d'abord, puisque nous sommes des chercheurs dans plusieurs domaines : qu'est-ce que le tourisme d'après vous ? Le tourisme regroupe plusieurs domaines d'activité (politique, économique, culturel...) et les professionnels doivent être capables d'établir un seul système –le système touristique– qui se sert de tous les autres. Nous pensons très souvent au tourisme en tant que touristes, mais structurer l'activité est un processus beaucoup plus complexe... Qu'est-ce développer le tourisme ?

- Étude de terrain (AFOM, etc.) → Qui sommes-nous ? Qu'avons-nous à offrir ?
- Infrastructures (existantes et en manque)
- Attractions (monuments, nature, fêtes, etc.)
- Marché et promotion
- Financements
- Réseaux et acteurs → mobilisation → travailler ensemble pour notre territoire ou avoir plus de clients chez moi ?

Le tourisme, finalement, est-il fait pour le touriste ? Je n'espère pas...ou tous les français seraient obligés de mettre le berret et d'avoir la baguette sous le bras, et les brésiliens à apprendre la samba et s'habiller avec des plumes tout le temps. On rentre ici dans le débat de la folklorisation, mais vu le temps accordé on ne va pas rentrer dans les détails parce que ce n'est pas vraiment mon sujet principal de recherche, même s'ils se touchent.

Comment donc éviter les conflits (entre touriste et habitant mais aussi entre les propres habitants !), la folklorisation, le manque de connaissance... et développer une activité touristique plus « durable » et respectueuse de son territoire ? Pour moi, il y a un premier pas fondamental : écouter les habitants, comprendre leurs attentes et besoins (vis-à-vis le tourisme mais aussi pour leurs vies), les sensibiliser au tourisme et déterminer ce que l'on souhaite partager (et je choisis bien le verbe car un usage commun) avec les visiteurs... On ne crée rien simplement ce qui existe déjà sera reconnu par les « seigneurs » du territoire et mis en valeur pour le tourisme.

Tout cela dit, que pensons-nous quand nous parlons d'un développement *touristique* participatif ? D'abord, il faut laisser claire la différence avec des « types » de tourisme d'appellation « participatif », comme tourisme solidaire, participatif ou communautaire. Ici, je ne parle pas du rôle du touriste dans l'exercice de l'activité, mais de celui des habitants –pas nécessairement d'acteurs économiques !– qui peuvent participer à plusieurs étapes (étude, développement, mise en oeuvre...) et niveaux (information, consultation, concertation...).

---

<sup>1</sup> Ici entendu comme les groupes de personnes habitant dans la même localité et assujettis à un même gouvernement.

<sup>2</sup> Les valeurs ou normes informelles partagées au sein d'un groupe qui permettent l'existence d'une coopération entre les membres de ce groupe.

<sup>3</sup> Action concertée en vue d'aboutir à des objectifs communs, sans une idéalisation et adaptée au contexte propre de chaque communauté.

Par tourisme participatif nous comprenons ici la participation de la population dans les décisions politiques touristiques, ouvrant la possibilité de sensibiliser les habitants au tourisme, de connaître leurs avis et leurs besoins, avec l'intention de que le projet soit avant tout soucieux des réalités locales et conçu avec celles-ci comme préoccupation majeure (Alves, 2013). Les avantages et objectifs de ce type de développement touristique peuvent être :

- Un tourisme basé sur les réalités locales et à l'écoute des habitants ;
- La valorisation du territoire *aussi* face aux habitants ;
- Le respect et le développement de la vie locale ;
- Une authenticité et une rencontre favorisées grâce au « plaisir d'accueillir » des habitants ;
- Plus de connaissance de la part des habitants ;
- Un aménagement (le cas échéant) fait sur les possibilités et les besoins locaux ;
- Un profit collectif ;
- La re-dynamisation du territoire ;
- Une possible réduction des conflits touristes-habitants (peut-être conséquence d'une non-inclusion de la population dans les débats touristiques ?), etc.

Pourtant, l'instauration d'un processus de participation continu n'est pas simple et rencontre beaucoup de barrières :

- *Coûts* – Les processus de participation citoyenne peuvent être très coûteux en termes de personnel, de matériel...mais aussi de temps.
- *Intérêts* – Les jeux d'intérêts surtout politiques et économiques peuvent empêcher le développement participatif car d'après les autorités, ce dernier représente un danger aux pouvoirs existants. De même, la propre population, pas éduquée et habituée à participer se montre parfois indifférente à ce processus.
- *Dialogue* – Comment développer un système de dialogue efficace et continu avec les habitants ? Il s'agit d'un défi de faire participer les habitants, mais surtout de maintenir ce système.
- *Caractéristiques de la population* – Dans une petite ville, nous pouvons penser que le dialogue peut être plus facilement établi car une population plus homogène et concentrée géographiquement. Mais comment le faire dans une grande métropole avec des millions d'habitants provenant de plusieurs régions du pays et aussi de l'étranger ?
- *Les comments de la participation* – Qui faire participer, comment et à quel moment ?

### **Vers où allons-nous ?**

Nous nous posons beaucoup de questions à nos jours sur l'avenir de nos territoires – je pense que vos recherches ont plus au moins cette problématique de fond, disons – concernant les activités (économiques ou pas), la globalisation, la compétition, le flux de personnes...et le développement, bien sûr, raison qui nous réuni aujourd'hui. Quel pourrait ainsi être le rôle du tourisme dans cette évolution ?

Le tourisme peut en effet aider à (re)dessiner un territoire. Il peut être un outil bénéfique ou pas selon le chemin de développement choisi par les autorités responsables : Soit nous continuons à le développer sans mesures et sans réflexion, issu de la période du boom du tourisme de masse dans le simple but d'attirer les touristes,

soit nous essayons de respecter le plus possible les caractéristiques du territoire et des habitants, dans une relation horizontale et du type gagnant-gagnant.

Il me semble que le tourisme fera toujours, d'une façon ou d'autre, partie de l'avenir des territoires car partie de la nature humaine, dirais-je. Au niveau politique et économique, il est souvent vu comme une solution « facile » pour faire tourner l'économie locale, mais il est normalement mal planifié et géré. Ce tourisme non-inscrit dans les réalités du territoire peut même avoir un effet contraire car générateur de conflits et refus entre touristes et habitants. On pourrait aller encore plus loin et trouver aussi son lien avec le sentiment d'appartenance (ou son inexistence). Pourtant, si bien pensé et installé, à l'écoute et en concertation avec les résidents, je crois qu'il peut effectivement être plus bénéfique au territoire et trouver sa durabilité à long terme.

### **Les terrains de l'étude**

Je ne souhaitais pas dans ma recherche choisir des cas connus et reconnus au niveau de la concertation et de participation citoyenne dans le développement du tourisme. Je voudrais plutôt mener une étude exploratoire –même si je souhaite pouvoir faire des comparaisons à la fin– avec une nouvelle entrée et approche, mais qui en même temps me permettait de vérifier des concepts et des expériences existants tout en développant des nouvelles considérations et possibilités. Le but général est grosso modo de voir dans quelles mesures le développement participatif est important pour la durabilité du tourisme et un bénéfice pour tout élément du territoire.

Ainsi, j'ai accepté le défi de travailler sur Toulouse et São Paulo, villes qui montrent une ouverture envers le monde et où la population est très mélangée. Par ailleurs, nous avons deux contextes assez différents de participation citoyenne : d'un côté, le contexte français où la participation est plus concrètement une réalité ; de l'autre, un contexte brésilien d'émergence de prise de conscience et de participation populaire.

Quel(s) rôle(s) la participation citoyenne peut avoir dans le développement du tourisme durable ? Les habitants sont-ils intéressés à participer ? Qu'est-ce que ces deux villes font ou seraient prêtes à faire pour avoir un développement touristique participatif ? Comment y arriver ?

Et si je devais répondre la question titre de ce séminaire, je dirais que le développement n'est pas qu'un processus de transformation, mais également d'adaptation, de dialogue et de compréhension entre sociétés, espaces et activités. Merci beaucoup.

### **Bibliographie**

BARRET, P. (2012) *Guide pratique du dialogue territorial*. Éditions de l'Aube, 240 p.

CACCOMO, J-L. (2007) *Fondements d'économie du tourisme. Acteurs, marchés, stratégies*. Bruxelles : De Boeck, 217 p.

FORRESTER, J., Swartling, Å. G. (eds) (2010). *Overcoming the Challenges of 'Doing Participation' in Environment and Development: Workshop Summary of Lessons Learned and Ways Forward*. Stockholm Environment Institute : Stockholm, 60 p.

FOURNIER, L., BERNIÉ-BOISSARD, C., CROZAT, D., CHASTAGNER, C. (dir) (2010) *Développement culturel et territoires*. Paris : L'Harmattan, 328 p.

GUMUCHIAN, H., GRASSET, E., LAJARGE, R., ROUX, E. (dir) (2003) *Les acteurs, ces oubliés du territoire*. Paris : Ed. Economica, Coll. Géographie, Anthropos, 186 p.

HARMONICOP (2005). *Apprendre ensemble pour gérer ensemble*. Allemagne : Université d'Osnabrück, Institut de Recherche en Systèmes Environnementaux, 122 p.

MAXIME, Lebovics (2007) « Analyse des apports et des contraintes du développement participatif », *Afrique contemporaine*, 2007/3 n° 223-224, p. 403-432. DOI : 10.3917/afco.223.0403 [page consultée le 27 nov 2013].

MERLIN, P. (2008) *Tourisme et aménagement touristique – des objectifs inconciliables ?* Paris : La Documentation Française, 220 p.

POWELL, Neil, SWARTLING, Åsa G., MINH HA, Hoang (eds) (2011). *Stakeholder agency in rural development policy: articulating co-governance in Vietnam*. Vietnam : World Agroforestry Centre ICRAF, 166 p.

SALAMON, J. (2008) *Pédagogie de la ville. Les mots des acteurs dans le projet urbain*. Lyon : Éditions du Certu, 139 p.

*Standards of Public Participation* (2008); texte adopté par le Conseil de Ministres Autrichien le 02 juillet 2008, 21 p.

STRAND, Annie (2008). *Real participation – a benefit to all? A case study in Central India*. Bachelor of Science Thesis, Environmental Science Programme. Linköpings universitet, Norrköping, Sweden. Disponible sur <<http://www.ep.liu.se/index.sv.html>> (Page consultée le 8 juillet 2013).